

Connaître son propre cadre de référence

Exercice 1 : Le suicide sous plusieurs angles



Il est intéressant de considérer comment la culture, ainsi que des facteurs sociaux, juridiques et scientifiques influencent la façon dont le suicide est compris et abordé.

Pour vous, est-ce considéré comme un suicide si ...

- 1 Une personne provoque des personnes qui sont armées?
- 2 Une personne consomme une grande quantité d'alcool entraînant son décès?
- 3 Une personne avec un historique de consommation de drogue fait une surdose?
- 4 Une personne choisit l'aide médicale à mourir?

Les réponses à ces questions varient selon les circonstances, les connaissances, les sensibilités et le positionnement éthique de chaque personne.

Il n'y a ainsi pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

Le suicide sous plusieurs angles

Parfois, le mot « suicide » ne fait simplement pas partie d'une langue.

Le tabou autour du suicide peut mener à un déni généralisé. Les familles dissimulent les véritables causes de la mort pour que la personne ait droit à un enterrement, par exemple. Cela peut créer l'impression que le suicide « n'existe pas » dans une communauté.

La notion de « suicide forcé », développée récemment en Europe, rend compte juridiquement des circonstances de violence conjugale et de harcèlement moral qui enferment une personne dans une situation et limitent ses options au point de « forcer » un suicide.

Les habitudes de consommation excessive ou la dépendance à l'alcool, appelées alcoolisme, sont considérées comme une forme de « slow suicide (suicide lent) » par certain·e·s scientifiques.

Agir intentionnellement pour provoquer des personnes armées a été définie comme une forme de suicide par certain·e·s. En anglais, on utilise l'expression « suicide by cop » pour désigner ce comportement.

Le positionnement problématique du fœtus à la naissance peut être considéré comme une tentative de suicide chez les Mojaves, selon l'ethnopsychiatre Georges Devereux.

Les perceptions du suicide se transforment, ce qui se reflète dans la langue. Par exemple, l'expression « commettre un suicide » est maintenant déconseillée pour éviter l'idée d'un crime ou d'un péché.

L'intention derrière une mort par surdose peut être difficile à déterminer. La présence d'une note de suicide ou d'un historique de dépression sont des indices utiles.

Certaines façons de se donner la mort (p. ex. l'aide médicale à mourir) sont encadrées par des lois dans plusieurs pays. Cela résulte de mobilisations sociales et professionnelles soutenues par divers arguments éthiques.

Rappels importants

Les conceptions du suicide **varient au sein d'une culture** donnée et **chez une même personne**.



Elles peuvent différer selon des facteurs individuels comme le **genre** et l'**âge**.



Une personne **n'a pas nécessairement une conception particulière du suicide en raison de son appartenance** à un groupe ethnoculturel.